

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

<p><b>Abonnements</b></p> <p>Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.</p> <p>3 mois 6 mois 1 an</p> <p>LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.</p> <p>Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.</p> <p>Les abonnements se paient d'avance</p>	<p><b>Rédaction &amp; Administration</b></p> <p>CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS</p> <p>A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef</p> <p>Les annonces sont reçues au bureau du Journal.</p>	<p><b>Publicité</b></p> <p>ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.</p> <p>RÉCLAMES ( — d' — )..... 75 cent.</p> <p>Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département</p> <p>Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse</p>
--	--	--

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent.

(Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 277

## LA SITUATION

**Un boche clairvoyant. Il prédit le désastre des empires centraux. — Une abjecte campagne : Le colonel suisse Egli affirme que la France allait violer la neutralité belge quand les troupes de Guillaume envahirent le pays. — « Neutres quand même », telle est la devise des Espagnols. — Sur le front.**

A ceux qui n'auraient pas encore une foi totale dans le triomphe inéluctable des défenseurs du Droit, nous recommandons la passionnante lecture des lignes suivantes. On pourrait croire qu'elles sont l'œuvre d'un *antiboche* farouche ; il n'en est rien ! Elles sont écrites par un *Allemand*, dans le *Friedenswarte* de Zurich. Elles confirment pleinement les commentaires que nous donnions, hier, au sujet du revirement symptomatique de certains intellectuels allemands.

« En Allemagne, écrit le Boche, correspondant du *Friedenswarte*, les phénomènes essentiels des quatre dernières années ont été les suivants :

« 1<sup>o</sup> Un peuple qui manque absolument de maturité politique. — 2<sup>o</sup> Une dynastie qui s'oppose par tous les moyens à la démocratisation du régime. — 3<sup>o</sup> Une politique étrangère qui a suscité l'hostilité de tout le monde civilisé, qui s'appuie sur des éléments inférieurs (Turcs, Bulgares), et qui entretient des relations avec les plus dangereux ennemis de l'humanité : les bolcheviks. — 4<sup>o</sup> Une caste puissante de nobles et de militaires, renforcés des classes bourgeoises supérieures, et qui soutient toujours et à tout prix la dynastie. — 5<sup>o</sup> Un fantôme de Parlement. — 6<sup>o</sup> Une presse qui est exactement au niveau mental du peuple et de ses chefs. — 7<sup>o</sup> Une psychose qui s'est emparée des gens cultivés comme des ignorants et qui fait soutenir à des professeurs d'université les vieux sophismes : *le droit n'existe pas, la force est le droit*. — 8<sup>o</sup> Une politique financière qui repose sur le principe : *après nous le déluge*. — 9<sup>o</sup> Une armée qui court

aveuglément à la mort. — 10<sup>o</sup> Une coopération parfaite entre toutes ces forces malfaisantes.

« Les résultats de cette coopération peuvent se résumer ainsi : 1<sup>o</sup> Le pouvoir du Gouvernement s'est puissamment accru. Il tend au despotisme oriental : *justice sommaire, détention préventive, censure préventive*. — 2<sup>o</sup> Le prestige du Parlement s'effondre de plus en plus. — 3<sup>o</sup> Le mensonge fleurit d'une façon prodigieuse : *ceux qui ne mentent pas sont considérés comme des canailles*. — 4<sup>o</sup> Les pertes matérielles sont incalculables : morts et mutilés par millions, 139 milliards de crédits de guerre, perte des colonies, ruine de la navigation et du commerce extérieur, etc... — 5<sup>o</sup> Les pertes morales sont plus lourdes encore. L'honnêteté se meurt, *le nom allemand est discrédité pour des siècles dans les 4/5 du monde civilisé*.

« Et cela peut continuer ainsi encore longtemps, à moins qu'il ne se produise une défaite militaire de l'Allemagne. Car une telle défaite est évidemment possible, malgré les victoires allemandes. Les armées allemandes s'affaiblissent tandis que les ennemis de l'Allemagne disposent encore de l'immense réservoir d'hommes des Etats-Unis d'Amérique. Plus la défaite sera tardive, plus elle sera épouvantable pour le vaincu. Si elle survient il est probable que le prolétariat allemand se retournera, sous l'influence de sa détresse, *et non pas* (c'est là le grand malheur) *pour des raisons morales*. Les puissances des ténèbres, par leur union, ont provoqué la guerre mondiale. Quand elles se dénoueront, ce sera le règne du chaos. »

Voilà un Allemand avisé qui juge fort sagement la situation et qui ne se fait aucune illusion sur la catastrophe qui attend son pays, par la faute du Kaiser !

Il s'en fera moins encore, en constatant l'extraordinaire effort consenti par l'Amérique pour assurer le triomphe de la démocratie mondiale. Les télégrammes qui arrivent des Etats-Unis, à ce sujet, plongent les Alliés dans une admiration sans limite. Ils doivent par contre produire chez les Boches une consternation compréhensible. L'angoisse de nos ennemis ne fait que commencer.

Nous avons fait allusion, hier, à une

abjecte campagne du colonel suisse Egli, qui prétend que la France avait menacé la neutralité de la Belgique. A son avis, l'invasion allemande fut une simple riposte défensive. Déjà, la presse suisse a relevé avec indignation cette thèse odieuse ; la presse alliée a le devoir de flétrir, à son tour, cette campagne inqualifiable.

On sait — et cela explique l'attitude du colonel Egli — que cet officier était, au début de la guerre, à l'Etat-Major de l'armée helvétique et qu'il fut accusé d'avoir fourni des renseignements à Berlin, sur les mouvements des troupes françaises. La chose fut-elle prouvée, nos souvenirs restent imprécis sur ce point. Ce qui est certain, c'est que Egli fut contraint d'abandonner son poste, ce qui paraît être le témoignage indiscutable de sa louche attitude.

Depuis, lors, Egli mène une campagne ardente en faveur des Boches. Rien ne peut donc surprendre de sa part. Pourtant, sa dernière affirmation, relative à la Belgique, a soulevé, en Suisse, un tollé général.

Comment en serait-il autrement lorsque des intellectuels allemands, de plus en plus nombreux, s'élèvent, aujourd'hui, dans la presse helvétique contre le *crime* initial de leur pays. N'est-ce pas Harden qui écrivait en 1914 : « Pourquoi tenter de justifier la violation ? La victoire allemande fera oublier tout cela !... »

Donc, dans un volume qui vient de paraître à Berlin, à la librairie militaire Mittler, et intitulé *La concentration et les mouvements des armées française, belge et anglaise jusqu'au 23 août 1914*, Egli prétend établir que les Français avaient l'intention d'envahir la Belgique et le Luxembourg dès fin juillet 1914.

Pour arriver à ce résultat, cet officier se borne à affirmer que les renseignements, fournis par le commandement français, sur la concentration des troupes, étaient faux.

Des documents irréfutables attestent qu'au début d'août 1914, les armées françaises étaient situées de la façon suivante :

1<sup>re</sup> armée (Dubail) entre Belfort et Lunéville ; 2<sup>e</sup> armée (Castelnau) dans la région de Nancy ; 3<sup>e</sup> armée (Ruffey) entre la Moselle et Briey ; 5<sup>e</sup> armée (Laurezac) entre Briey et Longwy. Quant à la 4<sup>e</sup> armée (de Langle de Ca-

ry), elle était en réserve dans la région de Commercy-Ste Menchould.

Au delà de Longwy ne se trouvait — vers Montmédy-Longuyon — qu'un corps de couverture et un groupe de trois divisions de réserve vers Hirson.

Les mensonges d'Egli ne peuvent rien contre la vérité.

Du côté allemand, au contraire, dit le critique militaire de la *Tribune de Genève*, « des amas formidables de troupes, les éléments constitutifs de deux armées étaient concentrés dès le 2 août dans toute la région d'Aix-la-Chapelle à Stavelot, face à la Belgique.

L'Eifel était bourré de troupes positivement. »

Deux jours plus tard, le 4 août au matin, deux divisions de cavalerie allemandes, suivies par sept corps d'armée pénétraient en Belgique.

Voilà la vérité. Elle résistera aux calomnies d'Egli. L'histoire dira que les Français, trop confiants, incapables de croire à la violation d'un pays dont Guillaume avait garanti la neutralité, concentrèrent leurs forces *uniquement face à l'Allemagne*.

Ce scrupule excessif — on peut bien dire excessif, aujourd'hui! — nous a valu la perte momentanée de Lille et de toute la région nord de la France.

« Les élucubrations du colonel Egli, dit notre confrère genevois, — et il reste poli en la circonstance — n'auront donc rien ajouté ni à sa gloire ni à celle de la Suisse. Au contraire. »

Il y a des Lénine ailleurs qu'en Russie!

On ne compte plus les navires espagnols torpillés par les pirates. Cela ne trouble pas la sérénité du Cabinet de Madrid qui entend rester neutre en dépit de toutes les provocations. C'est ce qu'affirme un grand journal de la Péninsule dans les lignes suivantes :

Tout nous porte à croire que les hostilités vont se prolonger indéfiniment. Cette prolongation constitue par elle-même un péril évident et grave pour le maintien de notre neutralité. Nous devons considérer les nations belligérantes comme entrant dans un état de surexcitation nerveuse qui fait qu'il ne serait point sage de s'attendre à les voir respecter les droits ou les intérêts d'autrui. Cette appréhension, si fondée soit-elle, ne doit pas nous faire dévier de notre ligne de conduite, qui s'inspire de la nécessité même. Notre intérêt suprême est de demeurer neutres, et nous devons tout sacrifier à la défense de cette neutralité. Si les circonstances contraires à celle-ci devaient croître en nombre et en intensité, nous aiguiserions notre patience et notre habileté, sans négliger nos moyens de défense, mais en restant résolu à n'employer que ceux que dicte la prudence politique et à ne donner aucun prétexte à ceux qui voudraient nous impliquer dans la lutte.

L'Allemagne aurait bien tort de se gêner; elle peut multiplier les coups, l'Espagne maintiendra sa neutralité. C'est... son intérêt suprême!

Dans le conflit sanglant qui divise le monde, mettez en présence l'idéal espagnol tout d'égoïsme le moins reluisant et l'idéal américain conforme à la plus sereine justice, à l'altruisme le plus admirable et comparez!...

M. Wilson veut « le règne de la loi, fondé sur le consentement de ceux qu'on gouverne, et soutenu par l'opinion organisée de l'humanité. » L'Es-

pagne songe aux profits actuels et à son change rémunérateur!... Peut-être regrettera-t-elle un jour de ne pas avoir compris que « le passé et le présent sont aux prises... qu'il ne peut y avoir qu'une seule issue » et que les défenseurs du Droit seront, demain, les vainqueurs!...

Les communiqués restent laconiques et insignifiants depuis deux jours. Les armées alliées sont devant une ligne de résistance sérieuse, fortement défendue par des divisions nombreuses envoyées en toute hâte par Ludendorf.

Néanmoins la position de l'ennemi est critique, car l'enfoncement du front sur un point quelconque de Chaulnes à Lassigny placerait les armées allemandes, acculées à la Somme ou à l'Oise, en fâcheuse posture.

La reprise de la bataille, pense le commandant de Civrieux, s'impose donc aussi prochaine que possible.

« Si, pour des raisons que nous n'avons pas à scruter, écrit-il, le maréchal Foch en juge autrement dans sa sagesse, la bataille victorieuse du Santerre devra alors être considérée comme close, et celle qui lui succéderait serait orientée selon des directives nouvelles. »

A. C.

### L'encerclement de Lassigny

Nos troupes menacent fortement Lassigny. Il semble maintenant que la chute de cette importante localité ne soit plus qu'une question de peu de temps.

### Ils évacuent Chaulnes

Les aviateurs signalent l'évacuation de Chaulnes sur Saint-Quentin. La gare de Chaulnes est en feu et l'on signale d'autres incendies à Carboneil-Suzanne, à Maricourt et à Péronne.

Du 10 au 11, pendant une période de vingt-quatre heures, les aviateurs britanniques ont jeté près d'un million de bombes. Ils ont fait sauter trois dépôts de munitions.

### Plus d'un million d'obus abandonnés par l'ennemi

A Ressons-sur-Matz, l'immense magasin de munitions abandonné par l'ennemi contenait près de un million d'obus; le dépôt d'Orvillers, 20.000. Nulle part les Allemands n'eurent le temps de détruire leurs approvisionnements.

### Bombardement de Francfort

Francfort a été violemment bombardé hier matin, vers neuf heures, par les avions alliés. En dehors d'importants dommages matériels, de nombreuses personnes ont été tuées ou blessées.

### Pronostics heureux

Le *Daily News* écrit :

« Les progrès de l'offensive des alliés continuent à dépasser toutes les espérances raisonnables. Et si les événements des trois dernières semaines représentent le premier mouvement dans une grande offensive faite d'une série d'attaques brusquées sur différents points du front, le mois prochain pourrait bien cacher des possibilités capables de changer la phase entière de la guerre. »

### Un transport français coulé

(Officiel). — Le « Djemnah » des Messageries Maritimes, allant de Bizerte à Alexandrie, avec des passagers militaires et en convoi escorté, a été coulé à la torpille par un sous-marin, dans la nuit du 14 au 15 juillet. Le nombre des disparus est de 442.

### Contre-torpilleur

#### britannique coulé

(Officiel). — Un contre-torpilleur britannique qui était gravement endommagé par suite d'une collision, a été torpillé et coulé par un sous-marin le 6 août, en Méditerranée.

Deux officiers et cinq hommes manquent par suite de la collision.

### Les bolcheviks ont arrêté les Français et les Anglais de Moscou

Un télégramme de Moscou en date du 5 août, publié par le « Lokal Anzeiger », dit :

« Comme les Anglais, sans déclaration de guerre, ont occupé des villes russes, tuant les citoyens russes et spécialement des membres du Soviet, les citoyens anglais et français ont été arrêtés et internés comme otages. Exception a été faite pour les vieillards, pour les pères de familles nombreuses et pour tous les ouvriers. »

### Sur le front italien

(Officiel). — Dans la haute vallée de Zebur (Valtellina) une de nos patrouilles, après avoir surmonté les difficultés du terrain, a attaqué un poste ennemi à 2.682 mètres d'altitude, l'anéantissant et capturant les survivants, après avoir détruit l'abri ennemi.

Le petit groupe est rentré sain et sauf dans nos lignes.

Deux avions ennemis ont été abattus.

### Ferdinand le Bulgare a fui

La véritable raison du départ du tsar Ferdinand aurait été la crainte d'un attentat. Plusieurs complots découverts à Sofia ont été réprimés avec la plus extrême rigueur et de façon sanglante sans que les tribunaux aient été saisis.

## Chronique locale

**Nos ateliers étant fermés le 15 août, le « Journal du Lot » ne paraîtra pas demain.**

### Prouesse inutile

Les journaux annonçaient ces jours derniers que 8 avions italiens avaient survolé Vienne et s'étaient contentés de jeter sur la ville austro-boche des manifestes rédigés par le poète d'Annunzio.

Prouesse admirable, mais combien inutile, combien stérile! Risquer de perdre plusieurs aviateurs et avions — du reste il en est tombé un près de Vienne — pour le plaisir de jeter du papier aux bourreaux des irrédentistes de Trieste et de Trente, c'est excessif.

Déjà, il y a 2 ans, un aviateur français Marchal survola Berlin où il laissa tomber également des proclamations: ce geste-là ne méritait pas, pour aussi beau qu'il soit, d'être imité.

Les Boches n'ont encore jamais montré des attitudes chevaleresques: s'ils lancent des papiers, ce sont des journaux infects comme la *Gazette des Ardennes*, mais ils

y ajoutent toujours quelques bombes et les Autrichiens font de même sur les villes italiennes.

Pour une fois qu'un raid audacieux était réussi, que nos alliés pouvaient montrer aux Viennois ce que c'est qu'une bombe d'avion, comme aurait pu le faire à Berlin l'aviateur Marchal, le coup est raté et pendant ce même moment, les avions boches bombardent Paris, Calais, Dunkerque, Châlons-sur-Marne, etc.

Faire du sentiment avec de pareils ennemis, c'est de trop : les arguments frappants valent mieux que les plus éloquentes manifestes, fussent-ils écrits par des poètes illustres comme d'Annunzio : et notre confrère de *Paris-Télégrammes* a raison quand il dit que les papiers s'envolent mais que les bombes restent.

### Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Germain Branty, de Meyronne, 42 ans.

— Le sergent Abel Lacombe de St-Cermain-de-Montcuq, décoré de la croix de guerre, glorieusement tombé à Verdun à l'âge de 28 ans.

— Le soldat Blazy, de Latouille, 20 ans.

— Gabriel Delsol, d'Espère, mort le 16 juillet, des suites de ses blessures, dans une ambulance italienne.

Nous saluons la mémoire de ces regrettables compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

### Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme ont été attribuées à notre compatriote Jean-Adrien Biandis, originaire de Souceyrac.

Le soldat Biandis a été l'objet de 4 citations à l'ordre du jour.

Nos félicitations.

### Citation à l'ordre de l'armée

Notre compatriote, le capitaine Griffoul, originaire du Bastil, mort au champ d'honneur, avait été l'objet de la citation suivante à l'armée :

Commandant de compagnie d'un sang-froid et d'une bravoure exemplaires et merveilleux entraîneur d'hommes. A déployé la plus intelligente initiative en entraînant sa compagnie à l'attaque puis en résistant à une contre-attaque exécutée par des forces très supérieures en nombre, contre-attaque qu'il réussit à repousser en lui infligeant des pertes considérables et en lui enlevant un important matériel.

### Citation à l'ordre de la division

Notre compatriote Lacombe Georges, classe 18, ancien élève du Cours complémentaire de Cahors, a été l'objet des deux citations suivantes à l'ordre de la division.

1<sup>re</sup> citation :

Télégraphiste et signaleur optique parfait. Le 15 juillet a reçu avec le plus grand calme les signaux optiques, malgré le pilonnage.

2<sup>e</sup> citation :

Le 16 juillet s'est offert pour aller au nouveau poste d'observation. A été grièvement blessé au moment où il y arrivait.

Avec nos félicitations nous adressons à notre vaillant compatriote nos vœux de prompt guérison.

### Citation à l'ordre du jour

Nous relevons avec plaisir la citation suivante du docteur Dillenseger René, aide-major de 1<sup>re</sup> classe au <sup>e</sup> R. I, ancien élève du Lycée Gambetta, neveu de Mlle Pruniéras, professeur à l'École Normale d'institutrices de Cahors.

Médecin de bataillon a fait preuve une

fois de plus dans les journées du 9 au 14 juin, des qualités professionnelles les plus remarquables et de la bravoure la plus éclatante. A réussi sous les bombardements les plus violents, dans des conditions particulièrement difficiles, à panser et à évacuer un très grand nombre de blessés, a déjà obtenu 3 citations dont deux à l'armée.

Nos félicitations au jeune et vaillant docteur.

### Erreur d'état-civil

Une jeune fille de notre ville fut désagréablement surprise ces jours derniers de recevoir de l'autorité militaire l'ordre d'avoir à répondre à l'appel de sa classe.

Il y avait certainement erreur ; mais l'erreur avait été commise par un officier de l'état-civil qui avait enregistré il y a 20 ans la jeune fille « sexe masculin ».

Force fut à celle-ci de passer le conseil de révision pour faire rectifier son état-civil.

### Justice de paix

A cause de l'augmentation du prix du papier timbré, le coût du billet d'avertissement est porté à un franc trente centimes (1 fr. 30).

### Acte de probité

Un porte-monnaie contenant une somme assez importante a été trouvé dans la rue du Président Wilson, par Mlle Paulette Aguzou, qui s'est empressée d'en aviser la police. Elle tient le porte-monnaie à la disposition de la personne qui l'a perdu.

### La révision de la classe 1920

Par une circulaire adressée aux préfets et aux généraux commandants de région, le ministre de la guerre rappelle que la révision de la classe 1920 devra s'accomplir de la façon la plus minutieuse.

L'instruction sur l'aptitude physique ayant désormais une valeur impérative, il ne faut incorporer que les jeunes gens parfaitement sains, valides et robustes, présentant des conditions d'aptitude physique nettement suffisantes.

Une sélection extrêmement rigoureuse du contingent est plus qu'une nécessité absolue d'ordre médical et hygiénique ; elle répond aux véritables intérêts militaires du pays.

### Pharmacie de service

Le Jeudi 15 août 1918, le service des Pharmacies sera assuré par la

### Pharmacie de la Croix-Rouge

Boulevard Gambetta, en face le Théâtre.

### Boussac

*Légion d'honneur.* — Notre compatriote d'adoption, M. le lieutenant Deschanel, vient d'être fait chevalier de la Légion d'honneur avec palme sur le champ de bataille. Cette distinction est accompagnée de la citation suivante :

« Ame d'élite, superbe soldat, d'une belle bravoure personnelle ; chargé de la défense d'un point d'appui au moment de l'attaque allemande du 15 juillet, a opposé à l'ennemi une résistance farouche, complètement débordé sur ses flancs, a combattu jusqu'à la dernière limite, couvrant ainsi un dispositif dont la retraite aurait pu avoir les plus graves conséquences ».

Nos félicitations au vaillant légionnaire.

### Saint-Félix

*Citation.* — Notre compatriote, Mornet Alexandre, maréchal des logis au <sup>e</sup> d'artillerie, a été cité en ces termes à l'ordre du régiment :

« Très bon chef de pièce, très courageux. Bien que blessé à son poste le 20 mai 1918, n'en a pas moins continué à remplir sa mission jusqu'à la fin du tir. » Félicitations.

### Gourdon

*Noyé.* — Dimanche dernier, le jeune Simon Raymond, 18 ans, fils de M. Simon, menuisier, s'était rendu avec plusieurs de ses camarades à Grolejac, pour y prendre un bain ; à peine venait-il de se jeter à l'eau qu'il fut frappé de congestion et se noya. Son corps, ramené sur la berge quelques instants après, fut transporté dans la nuit, à Gourdon, où a eu lieu l'inhumation.

### AVIS DE DÉCÈS

Madame veuve ANDRIEU ; Mesdemoiselles Jeanne et Juliette ANDRIEU ; Monsieur et Madame BORNES et leur famille ; Monsieur et Madame CAVALIÉ et leur famille ; Monsieur et Madame MONCONTIÉ et leur famille ; la famille LAMARQUE et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

### Monsieur Victor ANDRIEU

décédé à Cahors à l'âge de 50 ans, et les prie d'assister à ses obsèques qui auront lieu le 15 août à 5 h. en l'Eglise St-Barthélemy.

Réunion à la maison mortuaire, rue Gaillot de Genouillac.

### A vendre

deux cuves pour vendange

barriques, piquets de vigne, fils de fer.

S'adresser au bureau du journal.

# HERNIES



MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

**JE SUIS GUÉRI.** — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies, après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de M. J. GLASER, le réputé spécialiste de Paris, 63, Bd Sébastopol.

Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs par écrit, Monsieur GLASER invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes où il fera gratuitement l'essai de ses appareils.

Allez donc tous à :

Figeac, 16 août, hôtel des Voyageurs.

Cahors, 17 et 18, hôtel de l'Europe.

Souillac, 19, Hôtel du Lion d'Or.

Gramat, 20, hôtel de Bordeaux.

Villefranche-de-Rouergue, 22, hôtel du Grand Soleil.

Vayrac, 25, hôtel Delmon Germain.

Brochure franco sur demande. Ceintures Ventrières pour déplacements de tous organes.

**SAUMON ROSE.** Boîtes 450 gr. net, postal 16 boîtes 50 fr. fco cont. remb<sup>t</sup> ou mandat. H. LEBOSSE, Corned Beef, Le Havre

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 13 AOÛT (22 h.)

## Nous atteignons Belval à 1.500 m. de Lassigny

Paris, 13 août, 23 h.

Au cours de la journée, nos troupes ont repris leurs attaques dans la région boisée entre le Matz et l'Oise.

En dépit de la forte résistance opposée par l'ennemi nous avons réussi à réaliser des progrès au nord-est de Gury.

Nous avons pris pied dans le parc de l'Essis-de-Roye et atteint Belval.

Plus à l'est, nous avons porté nos lignes à deux kilomètres environ au nord du village de Cambronne.

Rien à signaler sur le reste du front.

Dans la nuit du 12 au 13 août, nos bombardiers ont lancé vingt-neuf tonnes de projectiles sur les gares et établissements ennemis de Tergnier, Ham, Nesle, Saint-Quentin, Noyon. Des incendies ont été signalés en plusieurs endroits.

Dans la journée du 12, onze avions allemands ont été abattus ou mis hors de combat et quatre ballons captifs détruits.

Le lieutenant Madon a abattu, dans la soirée du 11, son quarantième appareil ennemi.

### Communiqué américain

Rien à signaler dans les secteurs occupés par nos troupes, sauf une activité d'artillerie intermittente.

Les 11 et 12 août, nos aviateurs ont bombardé avec succès les gares de Longuyon, Dommary, Boroncourt et Conflans.

Tous nos appareils sont rentrés.

### Communiqué anglais

La journée a été relativement calme sur le front de bataille, en dehors d'une augmentation d'activité de l'artillerie ennemie. Nous avons fait quelques prisonniers en différents points.

On signale quelques raids sur le reste du front britannique et une certaine activité de patrouilles au sud de la Scarpe, au nord-est de Robecq et aux environs de Vieux-Berquin.

Le nombre de prisonniers capturés par la 1<sup>re</sup> armée française et la 4<sup>e</sup> armée britannique, depuis la matinée du 8 août dépasse vingt-huit mille, dont huit cents officiers, y compris huit commandants de régiments.

Pendant la même période, ces deux armées ont pris environ six cents canons allemands, dont beaucoup de gros calibres, ainsi que plusieurs milliers de mitrailleuses et de nombreux mortiers de tranchée qui n'ont pas encore été dénombrés.

Dans le matériel capturé figurent trois trains complets et de vastes dépôts de matériel du génie et de ravitaillement.

### Le chaos russe

De Stockholm : Les voyageurs qui viennent de Petrograd disent que, dans une seule nuit, les maximalistes firent arrêter 17.000 officiers et bourgeois. Les prisons sont bondées, la famine est générale.

### Une infamie nouvelle

De Berne : Lénine ordonne la publication du journal intime du Tsar Nicolas. Ce journal contient des renseignements importants sur les 25 dernières années de l'histoire russe et européenne.

Paris, 11 h. 51.

## SUR LE FRONT LA RESISTANCE ENNEMIE

La résistance allemande devant Chaulnes, Roye et Lassigny grandit encore, l'ennemi étant copieusement renforcé. Nos troupes prennent un juste repos et raffermissent les positions prises. La nuit et la matinée furent généralement calmes.

## MAIS ce n'est pas fini !

De Londres : L'Associated Press croit savoir que les Allemands font tous leurs efforts pour stabiliser le front devant Roye et Lassigny, mais Foch n'est pas décidé à accepter cette solution. Nous pouvons croire, au contraire, dit l'Agence anglaise, que la bataille n'est pas finie. Les hauteurs de Thiesscourt sont le théâtre de sanglants combats. Le Bois des Loges fut pris, perdu, repris. Finalement il est à nous. C'est un point capital car il commande la route de Noyon.

## Entre Turcs et Bulgares

De Rome : La presse italienne s'occupe beaucoup de la Bulgarie et de la Turquie. L'Epoca croit savoir que la Bulgarie voudrait la guerre avec la Turquie afin de chasser les Ottomans de l'Europe.

Le Corriere della Serra affirme que les désertions, dans l'armée Bulgare, sont innombrables.

## Villes boches bombardées

De Genève : Le raid anglais sur Karlsruhe et Francfort fut plus efficace que les journaux allemands ne l'avouent. L'arsenal de Karlsruhe serait détruit ; également l'aile gauche du Château de la grande duchesse Sophie.

Paris, 13 h. 30.

### Félicitations du Brésil

Lé Président de la République a reçu de la République Brésilienne, au nom du peuple, un chaleureux télégramme de félicitations pour l'avance de nos troupes.

### Allemagne et Scandinaves

De La Haye : Un accord a été signé hier entre la Hollande et l'Allemagne, au sujet du trafic avec les Scandinaves.

### Entente austro-allemande

De Berne : L'empereur Charles ira au grand quartier général allemand solutionner tous les problèmes encore pendants entre l'Autriche et l'Allemagne, notamment le problème polonais. Il sera accompagné de Burian, Wedel et le prince de Hohenlohe.

### Un roi pour la Finlande

De Copenhague : La couronne de Finlande serait offerte au duc de Mecklembourg Schwerein qui était hier, incognito, à Helsingfors.

### Pour rappeler l'horrible crime

De Londres : Le Journal maritime anglais propose de commémorer le crime du Lusitania en fixant une immense bouée à l'endroit où le navire coula. La bouée serait visible de jour et de nuit. On croit que le projet sera incessamment réalisé.

## M. Gompers en Europe Une conférence socialiste interalliée

De Londres : M. Gompers, président des travaillistes américains est actuellement ici. Il sera à Paris vers le 10 septembre.

M. Jouhaux fait savoir qu'il convoquera, vers le 15 septembre, une conférence des fédérations socialistes interalliées.

COMMUNIQUÉ DU 14 AOÛT (15 h.)

## Activité des artilleries Quelques progrès anglais au Nord

Entre l'Aire et l'Oise, activité des deux artilleries, notamment dans les secteurs de Roye-sur-Matz et Conchy-les-Pots.

Sur le front de la Vesle, des coups de main ennemis n'ont obtenu aucun résultat.

De notre côté, une incursion dans les lignes allemandes de la région de Mesnilles-Hurlus nous a donné des prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

### Communiqué anglais

L'artillerie ennemie a été active pendant la nuit sur le front de bataille. On ne signale aucune action d'infanterie à midi.

Hier des contre-attaques locales ennemies dans le secteur de Dickebusch ont été repoussées.

Pendant la nuit l'artillerie ennemie s'est montrée assez active dans le voisinage de cette localité. Elle a tiré également contre nos positions à l'ouest de Kemmel.

La nuit dernière, un raid heureux mené dans le voisinage de Ayeke nous a valu quelques prisonniers.

Dans le secteur de Vieux-Berquin, nos patrouilles ont continué à pousser en avant. Elles ont capturé un certain nombre de prisonniers et de mitrailleuses. Nous avons légèrement avancé notre ligne à l'est de Meteren.

Paris, 14 h. 10.

## AFFAIRE HUMBERT Accusation nouvelle

Le Commissaire du Gouvernement adressé au Gouverneur militaire de Paris un rapport demandant d'inculper Charles Humbert du crime d'intelligence avec l'ennemi. Il était seulement inculpé de commerce avec l'ennemi.

Le Sénat sera saisi de la levée de l'immunité parlementaire, le 17 septembre, pour cette nouvelle inculpation.

Le communiqué reste sans grand intérêt. Les Alliés sont engagés dans de rudes combats dont on nous dit peu de chose, parce qu'il y a intérêt à se taire. Mais l'arrivée constante de nouveaux contingents américains permet d'attendre la suite avec une pleine confiance.

### Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

### La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.